

« 64 ans des indépendances :

Souveraineté et émancipation sont toujours à l'agenda des peuples colonisés »...

L'AFASPA, Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique, salue ainsi cette Journée Internationale contre le colonialisme...

En 1960, après 130 ans de domination politique, d'exploitation économique, d'oppression culturelle et de Résistances populaires, nombre de colonies africaines ont obtenu de leur puissance européenne colonisatrice, une « indépendance formelle », consacrée toutefois par un accès plein et entier aux Nations unies.

Après la deuxième Guerre mondiale, la décolonisation fut un tournant nécessaire à la restructuration de l'impérialisme et des contreparties limitées, concédées par des puissances colonisatrices, aux importantes contributions économiques et en soldats des peuples d'Afrique à la libération de l'Europe du joug nazi.

Les colonisateurs devaient aussi circonscrire l'embrasement des soulèvements anticoloniaux pour l'indépendance engagés notamment par les Algériens en 1945 et 1954, les Malgaches en 1947 puis les Camerounais en 1955.

Dans les décennies suivantes, d'autres peuples sont également devenus indépendants, dont ceux des colonies portugaises, après la chute du dictateur Salazar, et le peuple sud-africain a vaincu l'apartheid.

Hormis les cas temporaires de la Guinée, de l'Algérie et du Mali, il s'agissait pour un grand nombre d'« indépendances sans souveraineté », ouvrant la voie à des processus néocoloniaux confrontés à des dynamiques contradictoires dans ces pays nouvellement indépendants entre des pouvoirs aux ordres de l'impérialisme et les aspirations et luttes des peuples pour la démocratie, le développement économique et social et le déploiement culturel réels.

De fait, depuis les années soixante, l'impérialisme n'a eu de cesse de balkaniser le continent africain, à commencer par le Niger et le Cameroun jusqu'à la Libye et au Soudan, sans oublier la volonté de diviser le Mali. Depuis les années soixante-dix, on assiste à des réorganisations tendanciennes en série, des processus néocoloniaux dans les anciennes colonies y entretenant des chaos permanents avec le soutien à des coups d'état, des ingérences militaires, des ajustements structurels (sous l'injonction de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et de l'Organisation mondiale du commerce etc.), des mainmises économiques *via* une ruée massive de multinationales sur les terres agricoles et les ressources naturelles etc. Ces chaos permanents appliquent notamment, à partir des années quatre-vingt, les principes néolibéraux posés par le Consensus de Washington, ce corpus de mesures de désétatisation-privatisation appliquées aux économies en difficulté face à leur endettement provoqué et fortement inspirées de l'idéologie de l'École de Chicago. L'instrumentalisation de l'islamisme djihadiste contribue à cette multiplication-amplification des chaos organisés.

Les points forts de la période actuelle sont, d'un côté, les multiples tentatives impérialistes de redéploiement stratégique et idéologique, de l'autre côté, les avancées notables mais aussi les reculs et échecs en matière de libération de l'Afrique dans l'intérêt des peuples et, par ailleurs, les alternatives qui ont été tentées et de nouvelles en construction, sans exclure les controverses existantes.

Mais l'Afrique bouge ! Depuis une décennie nous assistons à des soulèvements populaires de remise en cause d'un ordre établi, qui a tourné le dos aux aspirations profondes des luttes d'indépendance. Ils dépassent les clivages partisans, la jeunesse et les femmes y jouent un rôle important car il s'agit de leur avenir pour les premiers, parce qu'elles paient le prix lourd de la misère et des conflits armés pour les secondes et parce que les jeunes et les femmes ont été exclus des lieux de pouvoir et de décision après les indépendances.

Depuis sa création en 1972, l'AFASPA a soutenu les luttes d'émancipation des peuples africains et dénoncé les agressions économiques et militaires des puissances impérialistes sur les pays et peuples, devenus indépendants. Elle soutient le peuple Sahraoui qui lutte pour son droit à l'autodétermination et celui des Comores qui revendique la pleine souveraineté sur son territoire amputé de l'île de Mayotte par une France en infraction avec le droit international... mais l'AFASPA soutient aussi le peuple Kanak qui lutte, loin de l'Afrique, pour son autodétermination, contre la répression féroce et face à un mur médiatique en France...

Ce 14 décembre 2024, ici à la Place des Droits de l'Homme du Trocadéro, nous faisons tous suite au vote du Projet de résolution XX de la 79^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le 17 octobre 2024, Projet majoritairement amendé, intitulé « Application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux : élimination du colonialisme sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations...

DROIT À L'INDÉPENDANCE MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS !